

**VENDREDI 18 MARS**

*Lecture suivie : Lc 7, 1 – 10 « pas même en Israël, je n'ai trouvé une telle foi »*

**Texte de méditation : Saint BASILE DE SÉLEUCIE (Hom. Sur le Centurion) – Ve siècle**

« Seigneur, mon serviteur est couché, paralysé, et il souffre beaucoup. Même s'il est esclave, celui que ce mal étreint n'en est pas moins homme. Ne regarde pas la bassesse de l'esclave, mais plutôt la grandeur du mal ». Ainsi parlait le centurion ; et que dit la Bonté suprême ? : « Je viens et je le guérirai. Moi qui, par souci des hommes, me suis fait homme, qui suis venu pour tous, je n'en mépriserais aucun. Je le guérirai. » Par la rapidité de sa promesse, le Christ aiguillonne la foi : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison. » Tu vois comment le Seigneur, comme un chasseur, a fait sortir la foi cachée dans le secret ? « Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri de son mal, libéré de la servitude de sa maladie. Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, je dis à l'un : ' Va ', et il va, à l'autre : ' Viens ', et il vient. J'ai ainsi connu la force de ton pouvoir. A partir de celui que j'ai, j'ai reconnu celui qui me dépasse. Je vois les armées des guérisons, je vois les miracles en troupe attendre tes ordres. Envoie-les contre la maladie, envoie-les comme j'envoie un soldat. » Jésus a été dans l'admiration et a dit : « Je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël. Celui qui était étranger à la vocation, qui ne faisait pas partie du peuple de l'alliance, qui n'avait pas eu part aux miracles de Moïse, qui n'avait pas été initié à ses lois, qui n'avait pas connu les paroles prophétiques, a devancé les autres par sa foi. »

**SAMEDI 19 MARS****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

**SEMAINE 8****EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 4 – 7)**

*« dis une parole et que mon enfant soit guéri » (Lc 6, 18)*

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 13 MARS 2016**

*Lecture suivie: Lc 6, 27 – 38 « Aimez vos ennemis... donnez et l'on vous donnera »*

**Référence complémentaire : Epître de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 5 – 11)**

L'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné. C'est en effet alors que nous étions sans force, c'est alors, au temps fixé, que le Christ est mort pour des impies; -- à peine en effet voudrait-on mourir pour un homme juste ; pour un homme de bien, oui, peut-être osera-t-on mourir ; -- mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. Combien plus, maintenant justifiés dans son sang, serons-nous par lui sauvés de la colère. Si, étant ennemis, nous fûmes réconciliés à Dieu par la mort de son Fils, combien plus, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie, et pas seulement cela, mais nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ par qui dès à présent nous avons obtenu la réconciliation.

## LUNDI 14 MARS

*Lecture suivie : Lc 6, 27 – 38 « Aimez vos ennemis... donnez et l'on vous donnera »*

**Texte de méditation : Saint RUPERT DE DEUTZ (Sur Mt) – XIIe siècle**

Si tu veux monter au degré excellent, pour être le fils de ton Père qui est aux cieux, il te faut aimer ton ennemi pendant qu'il est encore ton ennemi, et prier pour lui. Pourquoi donc la Loi disait-elle : « et tu haïras ton ennemi » ? N'est-ce pas la même voix qui parle dans la Loi et dans l'Évangile ? Pourquoi donc a-t-elle différé si longuement cette parole de bonté : « Tu aimeras ton ennemi » ? C'est qu'un exemple nous a été donné qui manquait aux anciens. La doctrine vaut davantage, quand les œuvres du docteur la recommandent. On obéit mieux au précepte que confirme l'exemple du maître. Voici que le Fils de Dieu est venu comme docteur et maître ; ce qu'il a prescrit, il l'a exécuté ; ce qu'il enseigne, il l'a montré par ses œuvres. Son exemple appuie sa doctrine. La Loi était infirme, parce que l'exemple manquait. Mais le Christ, parce qu'il a donné l'Esprit d'amour et l'exemple de la charité, exige de nous l'imitation, en nous proposant la merveilleuse espérance d'être fils de Dieu, frères et cohéritiers du Fils unique de Dieu.



## MARDI 15 MARS

*Lecture suivie : Lc 6, 39 – 49 « Chaque arbre se reconnaît à son propre fruit »*

**Référence complémentaire : Épître de saint Paul Apôtre aux Ephésiens (Ep 4, 25 – 5, 2)**

Plus de mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain; ne sommes-nous pas membres les uns des autres ? Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère; il ne faut pas donner prise au diable. Que celui qui volait ne vole plus; qu'il prenne plutôt la peine de travailler de ses mains, au point de pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux. De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent. Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqués de son sceau pour le jour de la rédemption. Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur.

## MERCREDI 16 MARS

*Lecture suivie : Lc 6, 39 – 49 « Chaque arbre se reconnaît à son propre fruit »*

**Texte de méditation : Saint IGNACE D'ANTIOCHE (Ep. aux Ephésiens) – IIe siècle**

Efforcez-vous de vous réunir plus fréquemment pour rendre à Dieu actions de grâces et louange. Car, quand vous vous rassemblez souvent, les puissances de Satan sont abattues et son œuvre de ruine détruite par l'unanimité de votre foi. Rien ne surpasse la paix, qui triomphe de tous les assauts que nous font les puissances célestes et terrestres. Rien de tout cela ne vous est caché, si vous portez à Jésus Christ une foi et un amour parfaits, qui sont le commencement et la fin de la vie : le commencement, c'est la foi, et la fin, la charité. Les deux réunies, c'est Dieu. Toutes les autres vertus qui mènent à la perfection découlent de ces deux premières. Nul, s'il professe la foi, ne pèche ; nul, s'il possède la charité, ne hait. « On connaît l'arbre à ses fruits » ; de même, c'est à leurs œuvres qu'on reconnaîtra ceux qui font profession d'être du Christ. Car aujourd'hui l'œuvre qui nous est demandée n'est pas une simple profession de foi, mais d'être trouvés dans la pratique de la foi jusqu'à la fin. Mieux vaut se taire et être, que de parler sans être. Il est bon d'enseigner, si celui qui enseigne agit. Nous n'avons qu'un seul maître, celui qui « a dit et tout a été fait » (Ps 32,9) ; même les œuvres qu'il a faites dans le silence sont dignes de son Père. Celui qui comprend véritablement la parole de Jésus peut entendre même son silence ; c'est alors qu'il sera parfait : il agira par sa parole et se fera connaître par son silence. Rien n'est caché au Seigneur ; même nos secrets lui sont familiers. Faisons donc tout dans la pensée qu'il demeure en nous ; nous serons ainsi ses temples et lui-même sera en nous notre Dieu.



## JEUDI 17 MARS

*Lecture suivie : Lc 7, 1 – 10 « pas même en Israël, je n'ai trouvé une telle foi »*

**Référence complémentaire : Psaume 30 :**

Je t'exalte, Seigneur, qui m'as relevé, tu n'as pas fait rire de moi mes ennemis.  
Seigneur mon Dieu, vers toi j'ai crié, tu m'as guéri.  
Seigneur, tu as tiré mon âme du shéol,  
me ranimant d'entre ceux qui descendent à la fosse.  
Jouez pour le Seigneur, ceux qui l'aiment, louez sa mémoire de sainteté.  
Sa colère est d'un instant, sa faveur pour la vie;  
au soir la visite des larmes, au matin les cris de joie.  
Moi, j'ai dit dans mon bonheur: "Rien à jamais ne m'ébranlera!"  
Seigneur, ta faveur m'a fixé sur de fortes montagnes; tu caches ta face, je suis bouleversé. Vers toi, Seigneur, j'appelle, à mon Dieu je demande pitié:  
Que gagnes-tu à mon sang, à ma descente en la tombe?  
Te loue-t-elle, la poussière, annonce-t-elle ta vérité?  
Ecoute, Seigneur, pitié pour moi! Seigneur, sois mon secours!  
Pour moi tu as changé le deuil en une danse,  
tu dénouas mon sac et me ceignis d'allégresse;  
aussi mon cœur te chantera sans plus se taire, Seigneur mon Dieu, je te louerai à jamais.